—Monsieur, eh ! monsieur.

L'idée lui vint que peut-être cette voix s'adressait à lui, quoique cela parût, en somme, assez peu vraisemblable, et, à tout hasard, il s'arrêta.

Un commissaire vêtu de velours vert bouteille et dûment médaillé, le rejoignit tout haletant, sa casquette à la main et lui dit :

—Faites excuse, mon bourgeois, mais c'est-il pas vous, s'il vous plaît, qui vous appelez M. Gavard ?

—C'est moi, répondit le gommeux stupéfait. Qu'est-ce que vous me voulez ?

—J'ai une lettre pour vous, mon bourgeois.

—Une lettre ! qui vous l'a remise ?

—Une dame.

—Donnez vite.

Tandis que le commissionnaire fouillait dans sa poche. Octave reprit :

—Comment l'idée de vous adresser à moi vous est-elle venue ?

—Cette dame m'a dit : *Un beau jeune monsieur qui sortira de la maison.* J'étais en face, je guettais. Je vous ai vu sortir en courant plus vite qu'un lapin, et naturellement je vous ai couru après. Voici la lettre. Je suis payé, mais, s'il y a un petit pourboire, je le prendrai tout de même.

Le jeune homme donna cent sons au commissionnaire et saisit la lettre.

—Dinah m'écrit, pensa-t-il ; je vais savoir, mais tout ceci est bien étrange.

L'éclairage insuffisant du faubourg du Temple ne lui permettait pas de dévorer à l'instant même le contenu de la missive.

Il entra dans un café, se fit servir un bock auquel il ne toucha pas, regarda l'enveloppe.

Son nom était tracé d'une écriture irrégulière et évidemment contrefaite.

—Ceci ne vient point de Dinah, murmura-t-il, tandis que de nouveau son cœur se serrait, que vais-je apprendre ?

Il déchira l'enveloppe d'une main tremblante, déplia la feuille de papier qu'elle contenait, et lut :

" Cher monsieur,

" Quoiqu'une lettre anonyme mérite généralement le plus profond mépris, attendu que quatre vingt dix-neuf fois sur cent elle ne contient que mensonges et n'est qu'une lâche tentative de chantage ou de vengeance, lisez cependant celle-ci jusqu'au bout et vous vous en trouverez bien.

" C'est une femme qui vous écrit, une femme que vous ne connaissez pas, mais qui vous connaît bien, qui vous porte un vif intérêt, et qui va vous le prouver.

" Vous êtes un brave et gentil garçon. Vous aimez, vous méritez d'être aimé, mais vous avez fait un mauvais choix.

" La petite Dinah Bluet, cette ingénue de pacotille à qui l'on donnerait le bon Dieu sans confession, vu ses airs de sainte nitouche, est plus rouée qu'un premier rôle ! Elle se moque de vous ! Elle vous trompe, que ça fait pitié, et tout le monde au théâtre sait si bien à quoi s'en tenir que quand on dit dans nos coulisses, en parlant de n'importe qui : *C'est un Gavard !* chacun comprend sans qu'il soit besoin d'emprunter le mot technique à Molière ou à Paul de Kock.

" Ça vous étonne, hein, cher monsieur ? Je vous vois d'ici, incrédule et furieux, froissant ma lettre qui, selon vous, prouve un peu moins que rien.

" Vous auriez grandement raison si je m'arrêtais là. Mais les préambules sont finis.

" Pas de phrases, des faits.

" A l'heure où je vous écris, votre bien-aimée Dinah Bluet est chez son amant, dans les bras de son amant, et je vais vous donner le moyen d'en avoir la preuve par vos propres yeux.

"Ne perdez pas une minute. Prenez au chemin de fer de Vincennes un billet pour Joinville. Descendez la grande rue. Ne traversez pas le pont, mais suivez la berge de la Marne, à votre gauche, dans la direction de Nogent.

" Quand vous aurez fait cinq cents pas, vous verrez au clair de la lune une île touffue comme une miniature de forêt vierge et au milieu de cette île, sous les grands arbres, un châlet éclairé.

" C'est là.

" Impossible de vous tromper. La voiture qui a amené les deux amoureux et qui doit, vers minuit, les ramener à Paris, stationnera sur la berge juste en face de l'îlot.

" Dinah Bluet, qui ne renonce point à vos millions futurs, vous ménage une bonne histoire dont on a bien ri au foyer pendant la répétition. Vous auriez donné tête baissée dans le panneau, comme un bon petit *Gavard* que vous êtes.

" Heureusement vous voilà prévenu.

" Les moyens de traverser le bras de Marne ne vous manqueront pas. Ça fourmille toute la nuit de pêcheurs qui posent leurs filets. Le chalet n'est point gardé, on y entre comme chez soi et la chambre à coucher est au premier étage. Je la connais, j'y ai *régné*. La manie du propriétaire est d'y souper avec ses favorites.

" Bonne chance, mon petit Octave.

" UNE AMIE INCONNUE,
" *Camarade de théâtre de Dinah Bluet.* "

Octave acheva sa lecture.

—Est-ce que monsieur va s'évanouir ? demanda vivement un garçon de café en s'approchant de lui.

VIII

Octave ne répondit pas.

—C'est étonnant comme monsieur a l'air malade, continua le garçon. Monsieur ferait bien de prendre quelque chose de très-fort.

Octave leva lentement la tête, et jamais les becs de gaz du café n'éclairèrent un jeune visage plus défait et plus livide.

—Donnez-moi de l'eau-de-vie, dit-il d'une voix étranglée.

Le garçon s'empressa de placer devant lui un flacon de vilaine forme, rempli d'un liquide jaunâtre baptisé par l'étiquette : *fine-champagne*, et accompagné d'un petit verre.

L'héritier des millions de feu Gavard jeta sur le plancher le contenu de la chope qu'il s'était fait servir en entrant, versa dans cette chope la moitié du liquide contenu dans le flacon et le vida d'un trait.

—Mazette ! pensa le garçon, voilà un cocodès qui siffle agréablement les alcools. S'il avait le cœur chaviré, ça doit le remettre sur ses pattes.

Et, tout haut, il ajouta :

—Eh bien ! monsieur, ça va-t-il mieux ?

—Oui, fit Octave en laissant tomber sur le marbre une pièce de dix francs. Oui, merci. Payez-vous et gardez la monnaie...

Le gommeux quitta la banquette antique, recouverte d'un velours miroité d'où le crin s'échappait par mainte éraillure ; il mit dans sa poche la lettre anonyme qui venait de lui porter un si terrible coup, et il sortit du petit café en chancelant comme un homme ivre.

Il n'était pas ivre, cependant. L'esprit-de-vin coloré avec du caramel et étendu d'eau, dont nous l'avons vu absorber une si forte dose, loin de lui monter au cerveau, venait au contraire de lui rendre la faculté de penser, anéantie un instant par le choc inattendu et foudroyant.

Une fois sur le trottoir il s'arrêta, s'interrogeant lui-même, se demandant s'il était bien éveillé ou s'il se débattait contre quelque cauchemar effroyable.

La réponse ne se fit point attendre. La réalité s'imposait à lui. Les phrases et les mots de la lettre anonyme passaient flamboyants sous ses yeux, formulant une accusation qui semblait étayée de preuves indiscutables.

Tout devait être vrai, tout était vrai certainement, puisqu'on lui donnait les moyens de se convaincre par ses propres yeux.